**Dr Elaine Phillips, Littérature de l'Ancien Testament,
Conférence 14, Sacrifices, sabbats et fêtes**© 2204 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

C'en est assez pour aujourd'hui, n'est-ce pas ? Prions ensemble pour commencer.

Oh mon Dieu, notre Père céleste, nous sommes reconnaissants pour un autre jour que tu nous as donné. Nous sommes reconnaissants pour la beauté extérieure.

Nous sommes reconnaissants pour les rappels nets de pureté lorsque nous voyons la nouvelle neige tombée. Et Seigneur, en pensant à cela, nous faisons le lien avec ce psaume et demandons que tu crées effectivement en nous des cœurs purs. Plantons la vérité de ce psaume au plus profond de nos cœurs et de nos esprits, Seigneur.

Et nous vous implorons que par votre esprit vous nous donniez la joie, la joie de votre salut, afin que nous puissions effectivement être des phares de lumière pour un monde sombre et en souffrance. Alors préparez-nous à vous servir et à servir également nos semblables. Nous prions pour ceux qui ne vont pas bien.

Nous prions pour que vous rétablissiez leur santé. Nous prions pour ceux qui ne sont pas là. Quelle que soit la raison, vous les amèneriez ici, nous aideriez à apprendre ensemble d’une manière qui vous plairait et qui aurait un impact dans nos vies.

Je prie pour que vous m'aidiez à enseigner avec clarté aujourd'hui et que vous nous aidiez à apprendre ensemble. Et puissions-nous vous donner l'honneur et la gloire. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

D'accord, mettons une partie de tout cela hors tension. Eh bien, nous allons reprendre un peu de choses que nous avons laissées à la fin de la dernière fois.

Donc, même si nous allons techniquement parler de la deuxième conférence sur le rituel de la Torah, je crois qu'il est 14 heures, n'est-ce pas ? D'accord, avec les fêtes du sabbat et les vœux, nous avons juste un petit peu à faire pour parler des sacrifices de la dernière fois. Donc, sans plus tarder, permettez-moi de passer en revue une sorte de combinaison de ce que vous avez lu dans Youngblood à propos des sacrifices et de le revoir à nouveau parce que ce sont des choses vraiment importantes, puis de certains des ajouts que je vais y apporter au fur et à mesure. Bien. Voilà donc quelques leçons que nous tirons de toute cette procédure consistant à apporter des sacrifices.

Ne perdez pas de vue que même si nous n'offrons plus de sacrifices de sang, remerciez le Seigneur pour ce que Jésus a fait en notre faveur. Il y a encore de profondes leçons à en tirer. Ainsi, la première chose que devait faire toute personne qui apportait un sacrifice était de l’apporter réellement. Maintenant, je vous accorde que la plupart des sacrifices étaient effectivement des sacrifices de sang animal, mais certains ne l'étaient pas.

La communauté et les offrandes de céréales, désolé, pas la communauté, les offrandes de céréales étaient évidemment des offrandes de céréales, mais dans l'ensemble, nous parlons des animaux sacrificiels, et bien sûr, il s'agissait d'un animal spécial. Cela était censé coûter quelque chose à cette personne, et c'est pourquoi nous l'avons, vous savez, répandu dans le reste des Écritures, et nous le voyons particulièrement avec David lorsqu'il va offrir un sacrifice à la fin de premier Samuel, et nous' J'y arriverai quand nous ferons David. Il dit que je vais payer pour ça.

Cela devrait me coûter cher. Vais-je donner quelque chose au Seigneur qui ne m’a rien coûté ? Et donc, l’idée même d’apporter un sacrifice signifiait que c’était sacrificiel, juste en termes de coût que cela entraînerait. Oups, faisons cela un par un.

Quand, ouais, je suis désolé, Susanna. J'étais à peu près ça. Je me demandais en quelque sorte parce qu'en lisant toutes les petites lois médicales et tout, j'ai l'impression qu'il s'agit simplement de tuer des animaux à droite et à gauche simplement parce que, comme tout le monde, c'est comme si tout le monde péchait comme tous les jours, et comme tous les petits stipulations.

Je pensais juste, qu'est-ce qu'ils pourraient se permettre ? Je ne pense pas qu'il ait dit que cela devrait leur coûter cher, donc. Bien, j'ai lu la loi, bonne, bonne question. En d’autres termes, lorsque vous lisez toutes ces lois et les types de culpabilité que vous avez encourus, sacrifices pour le péché, sacrifices de culpabilité, holocaustes, cela n’aurait-il pas été simplement une quantité écrasante de sacrifices continus et extrêmement coûteux ? L’une des choses que nous voyons, c’est que vous avez raison, mais nous voyons aussi la provision de Dieu pour ceux qui vivent dans la pauvreté. Que pourraient-ils apporter ? Des oiseaux.

Très bien, donc pendant toute cette séquence de choses, il n'y avait pas toujours d'agneaux ou de chèvres comme animaux sacrificiels, et pour les gens qui devaient apporter des offrandes pour le péché qui étaient presque dénuées de ressources, ils pouvaient amener des colombes. Et donc, ce qui est intéressant, c'est une question du Nouveau Testament, mais je vais vous le dire quand même. Au premier siècle, il existe des preuves, à la fois archéologiques et trouvées, de manteaux de colombes, où ils élevaient des colombes pour les offrandes sacrificielles.

Nous disposons également de preuves littéraires tirées des documents rabbiniques. Nous savons donc qu’ils élevaient littéralement des milliers de colombes dans cette région des collines de Juda. C'était donc toujours la solution, si vous voulez, donc ce n'était pas si coûteux.

Gardez à l'esprit que nous parlons d'une population pastorale et que, par conséquent, elle élève toujours de nombreux troupeaux. Kaylin, combien de sacrifices une seule personne ferait-elle par an ? Honnêtement, je n'en ai aucune idée, mais si vous regardez, tout d'abord, et nous allons en parler dans un instant, il y avait des festivals, et pour les festivals, ils devaient clairement amener leur animal sacrificiel pour le trois fêtes de pèlerinage, et nous allons en parler dans environ 20 minutes. En ce qui concerne la fréquence à laquelle ils offrent des offrandes pour le péché et ce genre de processus, l'offrande de culpabilité s'ils ont fait quelque chose qui violait l'une de ces questions de sainteté, je ne sais pas.

Je ne sais pas. Certains d’entre nous en font peut-être beaucoup plus que d’autres. Trévor ? Je pose presque la même question, mais pensez-vous qu'il est probable qu'ils devraient prendre du temps chaque jour, comme une grande partie de leur temps, pour faire, vous savez, des offrandes pour le péché ou des offrandes de culpabilité ? Serait-il raisonnable de penser qu’ils feraient chaque jour des offrandes pour le péché ou la culpabilité ? C'est une question difficile à poser.

Une des choses que nous savons, c'est qu'ils devaient l'amener au sanctuaire, et donc évidemment, une fois qu'ils sont entrés dans le pays, et le sanctuaire est un seul endroit, et ils sont répartis sur tout le pays, ce n'est évidemment pas le cas. va se produire dans ce cas, donc les choses changeront un peu dans ce contexte également. Il y a beaucoup d’inconnues là-dedans, et je dis que je ne sais pas parce que je ne sais pas. Ouais, Ginger.

Non, pas Ginger, McKenna. A quel âge commencent-ils ? Probablement une fois qu'ils sont considérés comme des adultes, et cela soulève une question intéressante quant au moment exact où cela se produirait, si cela serait l'équivalent de ce que nous considérons comme la bar-mitsva, quand ils deviennent, ou si c'est quand ils commencent à faire le recensement, qui, je crois, est âgé de 20 ans, même si je n'en suis pas entièrement sûr. Ted, ai-je raison ? Je pense qu'il a 20 ans.

Ouais. D'accord. D'autres questions ? Bonnes questions.

Continuez à les faire venir. La deuxième étape de tout ce processus était extrêmement significative en termes de symbolisme, et c'est qu'une fois que le fidèle qui a apporté le sacrifice l'a amené là, alors les mains du fidèle ont été placées sur la tête de l'animal sacrificiel, et encore une fois, je' J'ai noté pour vous le symbolisme ici. Non seulement cela, mais je pense que c'est là le problème de Youngblood : ce transfert symbolique du péché a-t-il lieu ?

En d'autres termes, mes péchés sont mis sur la tête de cet animal, mais c'est aussi une identification avec l'animal, et cela va être très important dans la mesure où nous avons dit la dernière fois que l'effusion du sang signifiait que le sang prenait le sang. lieu de ma vie, qui est en réalité privé du sang de cet animal. Donc, ces deux choses en font partie. La troisième chose que les gens oublient souvent en pensant que ce sont les prêtres qui font toutes ces choses sanglantes, mais que la personne qui apportait le sacrifice était en réalité celle qui avait tué l'animal, et encore une fois, comme j'ai essayé de le dire la dernière fois, cela donne nous une sorte de rappel de l'horreur du péché et du désordre que le péché a causé et du désordre que mon péché a causé, maintenant je suis en train de reconstituer cela en quelque sorte de cette manière symbolique de verser le sang de cet animal également.

Donc, des choses intéressantes, un symbolisme incroyable et des leçons ressortent vraiment lorsque nous réfléchissons à tout ce processus. Ensuite, rappelez-vous que le prêtre est le médiateur, et donc une fois que le sang a été versé, alors c'est le prêtre qui prend ce sang et l'asperge. Très bien, je vous bénis.

C'est lui qui va le répandre sur l'autel, ce qui est très représentatif du fait qu'entre moi et la sainteté de Dieu dans son sanctuaire, il y a une personne qui médite individuellement, et encore une fois, c'est une image du rôle que joue Jésus. Les sacrifices brûlés en tout ou en partie dépendent du type de sacrifice, et il existe toute une liste de ces sacrifices. Je vais les parcourir très rapidement en une minute, mais encore une fois, le brûlage est significatif simplement pour indiquer tout le processus de consécration, d'abandon, et puis, bien sûr, vous savez que le feu est utilisé pour affiner, il est utilisé pour affiner même les métaux précieux, et il y a donc également tout cet événement d'intention symbolique là-dedans.

Selon ce qu'était ce sacrifice, vous pourriez en manger une partie, vous pourriez en manger la totalité, peut-être que dans le cas de l'holocauste entier, tout était donné, et cet holocauste entier devait expier le péché de de façon régulière, au quotidien. Nous en dirons davantage dans un instant. En ce qui concerne cette offre de communion, gardez cela à l'esprit comme une esquisse, si vous voulez le dire ainsi, de ce que nous faisons lorsque nous communiquons, lorsque nous mangeons ensemble et en communion fraternelle. , et en mangeant maintenant que cette réconciliation a eu lieu entre nous et entre Dieu, l'offrande de communion va symboliser ce genre de chose.

Donc, les éléments de base du processus ici, regardons maintenant très rapidement les principaux sacrifices eux-mêmes, et je le ferai rapidement parce que je sais que Youngblood le fait ; vous pouvez revenir en arrière et revoir ce matériel, et il s'agit également en fait des chapitres un à sept du Lévitique, n'est-ce pas ? Dans l’ensemble de l’holocauste, Lévitique chapitre un, verset quatre, le but est énoncé : expier le péché quotidiennement. L'offrande pour le péché et l'offrande de culpabilité, nous pouvons en quelque sorte penser ensemble d'une certaine manière parce qu'elles sont souvent offertes ensemble, et donc quand nous avons notre offrande pour le péché, c'est pour couvrir quand quelqu'un a péché, d'accord, et a péché involontairement, et là sont quelques exemples de paradigmes qui sont donnés au fur et à mesure que vous lisez le Lévitique. L’offrande de culpabilité ou d’intrusion est intéressante, et il y a en fait deux objectifs qui sont articulés ici, en particulier au chapitre cinq. Je pense que c'est dans le Lévitique, où il est dit d'expier les péchés involontaires, pas seulement, vous savez, les péchés involontaires de tout genre, mais les péchés involontaires concernant les choses saintes.

Disons, par exemple, qu'il y a un animal sacrificiel qui a été dédié au Seigneur, et que d'une manière ou d'une autre, je fais quelque chose à l'égard de cet animal qui le rend impur ou autre, vous savez, ce serait un péché involontaire si je l'avais fait. Je ne l'ai pas fait délibérément, mais j'ai fait quelque chose pour affecter un animal qui est consacré à une partie de tout le processus de sacrifice. Chose intéressante, comme vous le lisez également, et je veux juste jeter un coup d'oeil rapide à cela avec vous, revenez au chapitre cinq de Lévitique car on dit souvent qu'il n'y a pas de véritable offrande pour les péchés intentionnels, mais la fin des cinq pourparlers de Lévitique à propos de l'offrande de culpabilité. Verset 15, lorsqu'une personne commet une violation et pèche involontairement en ce qui concerne l'une des choses saintes du Seigneur, n'est-ce pas ? Maintenant , au verset 17, si une personne pèche et fait ce qui est interdit dans l'un des commandements du Seigneur, même s'il ne le sait pas, regardez ce que nous avons en termes d'exemples au début du chapitre six.

C'est pourquoi je pense qu'il y a ici une certaine couverture même pour nos péchés intentionnels, et je suis plutôt heureux de le savoir. N'est-ce pas ? Nous faisons intentionnellement des choses tout le temps dont nous savons qu'elles sont mauvaises. Du moins, je le fais. Si tu ne le fais pas, je veux te connaître.

J'aimerais apprendre de vous. D'accord, mais regarde ce qui se passe ici. Nous parlons toujours de l'offre de culpabilité.

Verset deux, si quelqu'un pèche et est infidèle au Seigneur, vous êtes prêt à cela, trompant son prochain, le trompant, cela me semble un peu intentionnel, retrouver un bien perdu et mentir à ce sujet, jurer faussement, vous savez. , toutes ces choses doivent être un signe d'intentionnalité, et puis bien sûr, une fois que vous l'avez fait et que votre conscience vous convainc, alors vous devez vous retourner, et c'est à cela que sert l'offrande de culpabilité. Et donc, louons le Seigneur, même dans ce contexte, il existe également des options d’expiation. Il y a aussi l'offrande de céréales, et je vais faire ces dernières rapidement.

Bien entendu, l’offrande de céréales n’implique aucune sorte de sacrifice de sang. Il accompagne de nombreuses autres offres. Et puis l'offrande de paix ou de communion fraternelle, et c'est bien sûr celle où, dans une totale gratitude envers Dieu, les gens se réunissaient et mangeaient la partie de l'offrande en communauté, célébrant ainsi la réconciliation au sein de la communauté et avec Dieu.

Ensuite, il y a les offrandes supplémentaires, les offrandes de remerciement et celles liées aux vœux. Nous reviendrons sur les vœux dans un instant. Je crains surtout que vous connaissiez les trois premiers.

D'accord, les trois premiers sont probablement les plus critiques car nous allons en voir des exemples apparaître au fur et à mesure que certains de nos récits historiques se déroulent. Ce sera donc important. Maintenant, je suis sur le point de passer au sabbat.

Des questions sur ce truc ? Trévor ? Faut-il connaître les différents types d’offres similaires ? Comme quoi exactement ? En d’autres termes, vous n’avez pas besoin de savoir quels animaux sont destinés à quoi, etc. Ne vous inquiétez pas pour ça. Je suis surtout préoccupé par ces grandes catégories et par ce pour quoi elles ont été conçues parce que, comme je l'ai dit, même lorsque nous entrons dans le livre des Juges, nous allons voir des choses intéressantes en ce qui concerne les offrandes de culpabilité et Samuel également.

D'accord, bonne question. Autre chose? Oui, Sarah ? Ouais, eh bien, rappelez-vous, ce sont les personnes qui font le sacrifice qui font le plus de désordre. Il y a des bols dans lesquels on met le sang, d'accord ? Et les prêtres le sont, ce n’est pas seulement le grand prêtre qui fait ce genre de choses.

Vous savez, vous avez toute une famille d'Aaron qui sert comme prêtres, et ils ne portent pas tous l'éphod, le pectoral et le turban. Ils n'ont pas ce genre de vêtements. Les prêtres portaient simplement quelque chose de plus simple.

Donc, ce n’est pas vraiment tout cela qui pollue la tenue vestimentaire du grand prêtre. Ouais, c'est une bonne question. Eh bien, poursuivons le sabbat.

C'est une question fascinante, et c'est une question qui concerne, eh bien, les étudiants du Gordon College, car je suis prêt à parier que le dimanche après-midi est généralement une période de panique dans la bibliothèque pour beaucoup d'entre nous alors que nous nous préparons pour lundi. . Je veux vous encourager à penser peut-être un peu différemment à ce sujet. Je ne veux pas être autoritaire, juste encourager.

Quoi qu'il en soit, en termes de principe, l'idée est que vous vous reposiez toutes les sept périodes, et bien sûr, vous savez que nous avons des professeurs qui sont actuellement en congé sabbatique ce trimestre. Cela signifie qu'ils se reposent. Le Dr Hildebrand est en congé sabbatique ce trimestre, donc il se repose là-bas sur son tabouret, n'est-ce pas ? Ouais, d'accord.

Non, il se tourne juste les pouces. En tout cas, c'est tout le principe. Tu te reposes.

Maintenant, en fait, Gordon est un peu étrange parce que nous faisons le nôtre tous les cinq ans, mais de manière générale, dans la scène biblique, c'est tous les sept périodes. Remarquez également, lorsque vous lisez ces articles sur les congés sabbatiques, cela n'affecte pas seulement les êtres humains, les congés sabbatiques, le jour du sabbat, cela n'affecte pas seulement les êtres humains, cela doit également affecter la terre, et j'en dirai plus à ce sujet dans un instant. C'est vraiment très important.

Enfin, cela distingue le peuple de Dieu. Comme je l'ai déjà dit, lorsque nous avons parlé d'Exode 16, après qu'ils soient sortis d'Égypte et aient fait l'expérience de la manne, Dieu leur donne le sabbat. C'est quelque chose qu'ils n'avaient jamais vécu auparavant, pas en Égypte. Et ainsi, cela distingue le peuple de Dieu.

En fait, tout au long de l’histoire, les Juifs étaient connus dans la culture au sens large comme ceux qui ne travaillaient pas un jour par semaine. Parfois, la culture au sens large en profitait et attaquait les Juifs pendant ce qu’ils savaient être leur sabbat. Donc, il y avait en fait une décision selon laquelle vous pouviez vous battre le jour du sabbat si vous le deviez, simplement parce qu'il y avait des intentions vraiment malveillantes de la part des ennemis des Juifs à certains moments.

Quoi qu'il en soit, l'un des problèmes était de distinguer le peuple de Dieu. Nous allons passer un peu de temps ici avec cette catégorie d'observance du sabbat, et je veux lire, en particulier en ce qui concerne chaque septième année et le jubilé. Nous avons déjà lu ce qui concerne le septième jour, parce que nous avons lu les deux versions des Dix Commandements, n'est-ce pas ? Dans Exode 20, quand il est dit : souvenez-vous du sabbat pour le sanctifier, vous et votre servante, vos animaux, êtes censés vous reposer.

Pourquoi? Exode 20 dit, parce qu'en six jours Dieu créa la terre, et le septième il se reposa. Et donc c’est basé sur la création. Dès le départ, Dieu a intégré cela dans le plan de sa création.

Il le fait après ces magnifiques actes de création, puis il le soutient providentiellement, et il y a une différence. Nous ne pouvons même pas commencer à le comprendre, mais le texte laisse entendre qu’il y a une différence. Deuxièmement, dans Deutéronome chapitre 5, nous sommes censés observer le sabbat.

Pourquoi? Parce que, à bras tendu, Dieu vous a fait sortir de la servitude en Égypte et vous a racheté. Et donc l’observance du sabbat dans ce contexte est dite parce que Dieu vous a racheté. Les deux sont donc basés sur la création et la rédemption, qui sont tous deux des principes plutôt transcendants, et c'est quelque chose que nous voulons garder à l'esprit.

Maintenant, ce qui est intéressant, si vous regardez le chapitre 31 d'Exode, en ce qui concerne l'alliance du Sinaï, dont nous parlons en ce moment, il est dit, chapitre 31, verset 12, que vous devez observer mon sabbat. Désolé, verset 13, ce sera un signe entre moi et vous. Verset 14, quiconque profane le sabbat doit être mis à mort.

Celui qui fera un travail ce jour-là sera retranché de son peuple. Le texte le réitère à la fin du verset 15 : quiconque accomplit un travail le jour du sabbat doit être mis à mort. C'est un signe.

C'est une alliance durable. Alors, mettez cela dans votre tête, car nous allons parler dans un instant de la raison pour laquelle les gens à l'époque de Jésus étaient si préoccupés par l'observance du sabbat. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils savaient que selon la Torah, telle qu'elle était articulée au Sinaï, quelque chose était profondément important dans l'observance du sabbat.

J'en dirai plus dans une seconde. Nous devons également discuter des procédures de septième année, mais je veux passer à Exode 23.

Je vais lire trois passages ici avec les procédures de septième année, pour vous les mettre en tête. Tout d’abord, Exode 23, simplement les versets 10 et 11. Pendant six ans, vous devez semer vos champs et récolter les récoltes.

Pendant la septième année, laissez la terre non labourée et inutilisée. Ainsi, les pauvres de ton peuple pourront en tirer de la nourriture. C'est important.

Nous ne sommes pas assis ici à récolter tout ce que nous pouvons au cours de cette septième année, mais cela pousse tout seul et les pauvres peuvent en tirer de la nourriture. Passons à Lévitique 25, les sept premiers versets. Je commence par le verset deux.

Quand vous entrerez dans le pays que je vais vous donner, le pays lui-même devra observer un sabbat en l'honneur du Seigneur. Ensuite, il est question de semer dans six ans. La septième année, le pays aura un sabbat de repos.

Ne semez pas vos champs, ne taillez pas vos vignes, ne récoltez pas les récoltes. La terre doit se reposer. Avez-vous l'impression que Dieu se soucie de la terre ? Il le dit trois fois dans ce passage.

La terre doit se reposer. Quelque chose dont nous pourrions probablement tirer des leçons. Donc, vous n'avez pas seulement cela, alors si vous le parcourez très rapidement, ou au moins écrivez ceci et regardez-le un peu plus tard.

Deutéronome 15. Les deux premiers passages sur lesquels j'ai insisté sont ceux liés à l'environnement si vous voulez les exprimer ainsi. La terre est pour se reposer, catégoriquement.

Maintenant, Deutéronome 15. Tous les sept ans, vous devez annuler vos dettes. Et puis il est dit comment cela doit être fait.

Annulation des dettes : s'il y a un pauvre parmi vous, ne soyez pas dur et avare envers votre pauvre frère. Soyez ouvert et prêtez-lui tout ce dont il a besoin. Faites attention à ne pas nourrir cette mauvaise pensée, je cite : la septième année, l’année de l’annulation des dettes est proche.

Donc, je ne vais rien faire à ce sujet maintenant. Non, dit Dieu, souciez-vous de votre frère, vous annulez ces dettes – de même, verset 12.

Si un compatriote hébreu vous est vendu et qu'il vous sert six ans, la septième année, vous devrez le libérer. Alors, quelle est l’implication de cela ? Je pense que j'ai peut-être laissé entendre cela plus tôt. Il n’y a pas de sous-classe sociale permanente.

C'était syntaxiquement très mauvais, mais le point est le suivant. Vous n'avez pas de sous-classe permanente. Il y a donc ici certaines ramifications sociologiques qui sont vraiment importantes.

Parce que vous annulez les dettes, ils ne sont pas aux prises avec ce fardeau de la dette pour toujours et à jamais, et vous libérez les esclaves. Et lorsque vous libérez des esclaves, vous êtes censé les approvisionner au fur et à mesure afin qu’ils puissent tout recommencer. Des implications environnementales extrêmement importantes sont donc intégrées dans la Torah sociale ici, ainsi que des implications sociales pour la structure de la société.

Maintenant, la question que vous devriez vous poser est la suivante : est-ce que les Israélites font cela ? La réponse est non. Nous le savons en fait en lisant le chapitre 36 de 2 Chroniques, qui marque la fin de tout ce balayage historique. Et le peuple a été envoyé en exil après des siècles de péché.

Et il est dit, et la terre s'est enfin reposée. En laissant entendre que, vous savez, maintenant, ils ne sont plus là et ils n'ont pas fait ça. Maintenant, la terre va se reposer.

Eh bien, finalement, nous avons aussi le Jubilé. C'est tout le reste du chapitre 25 du Lévitique. Je vous ai fait référence aux sept premiers versets concernant les procédures de la septième année.

Dans le Jubilé, le reste du chapitre est consacré à une description des choses que j'ai résumées ici en petits points. Retour à la propriété familiale. Il n’y a donc pas de grands monopoles immobiliers.

Au lieu de cela, vous êtes retourné à la propriété du clan et de la famille. Reposez-vous à nouveau pour la terre et les esclaves furent libérés. Et le texte continue de dire : souviens-toi que tu étais en esclavage en Égypte.

C'est pourquoi vous devez libérer les esclaves. Il y a également un autre battement de tambour régulier tout au long de ce chapitre. Et c'est-à-dire que la terre appartient à Dieu.

La terre appartient au Seigneur. La terre appartient au Seigneur. Trois fois dans le chapitre, il le souligne.

Et c'est pourquoi ils doivent se comporter de cette manière. La terre ne leur appartient pas de façon permanente. Au lieu de cela, cela renvoie aux structures familiales que Dieu leur a attribuées dès le départ, lorsqu’ils arrivent dans le pays.

Le Jubilé est donc vraiment significatif. Ceux d'entre vous qui savent ce qu'il y a sur la Liberty Bell, savez-vous ce qu'il y a sur la Liberty Bell ? Est-ce que quelqu'un le sait ? En sixième année, as-tu appris ce qui est gravé sur la Liberty Bell ? C'est terrible. C'est absolument terrible.

Proclamez la liberté dans tout le pays, n'est-ce pas ? C'est ce qu'il y a dessus. Cela vient directement de Lévitique 25, verset 10. Proclamez la liberté dans tout le pays.

Au fait, d’où vient le nom Jubilee ? Avez-vous déjà entendu cela ? Pourquoi appelons-nous ce Jubilé ? Tout le monde, si vous êtes intéressé par les choses à faire actuellement en termes de questions de justice sociale, vous utilisez souvent le terme Jubilé. Cela a été dit avec le plus petit cynisme. Pardonne-moi.

En tout cas, on utilise beaucoup le terme Jubilé dans certains milieux, mais très peu de gens savent vraiment d'où il vient. Il s'agit en fait d'un mot hébreu, Yovel. Et J et Y sont un peu interchangeables lorsque nous arrivons de cette langue à l'allemand.

Ainsi, le Yovel était la trompette qu’ils sonnaient au début de l’année jubilaire. C'est de là que vient le terme Jubilé. Et maintenant, bien sûr, nous l’utilisons sans même savoir de quoi il s’agit.

En tout cas, comprenez le point ici. C'est un rappel de la propriété de Dieu sur la terre et du paradigme de la rédemption de l'Egypte qui est là. Ouais, Becca.

Je regarde ce Jubilé ici. Est-ce comme lors du Jubilé lorsque les Ascensionnaires les envoient ici ? En fait, c'est une question intéressante. Quelle est la différence entre une année sur sept, ce qui signifierait qu'on arriverait alors à 49 ans, et qu'ensuite le Jubilé aurait lieu l'année suivante ?

Soit dit en passant, tout le monde n’est pas d’accord avec cela. Certaines personnes essaient de dire que l’année du Jubilé sera en quelque sorte un chevauchement de la 49ème et de la septième année. Mais la plupart des gens, en l'interprétant, disent qu'il y a cette série de sept ans.

Et une fois que vous arrivez à sept fois sept, alors le Jubilé est ajouté en plus, ce qui signifie vraiment que lorsque vous y réfléchissez, ces gens devaient implicitement faire confiance à Dieu pour subvenir à leurs besoins pendant deux années successives au cours desquelles ils étaient. Je ne vais pas m'occuper intentionnellement des récoltes et d'autres choses. Donc, c'est plutôt intéressant. Ouais, Kaylin.

Comment font-ils pour quitter leur propriété ? Par exemple, s’ils achetaient une propriété, quitteraient-ils simplement leur propriété pour la reprendre à leur particulier ? Eh bien, la question est, oui, comment cela fonctionne-t-il avec tous ces échanges de propriétés ? Essayons de repenser à la propriété appartenant principalement aux familles, aux clans et aux tribus. Et nous verrons des attributions tribales lorsque nous entrerons dans le pays, d'accord ? Il est donc censé rester dans cette grande structure d’héritage familial. La seule façon pour eux de vendre leur propriété, c'était de s'endetter et de devoir faire ce genre de chose.

Même à cette époque, il existait un processus pour racheter cette propriété. Ce n'est donc pas comme si cela allait se produire partout, avec un propriétaire de Mésopotamie s'emparant soudainement d'une concession de terre quelque part autour d'Hébron. Cela ne fonctionne pas de cette façon.

Il s'agit simplement de s'assurer que la structure familiale continue effectivement à détenir des biens. Ainsi, il leur reviendra si, pour une raison ou une autre, entre-temps, il doit quitter leur propriété. Les individus présents dans cette zone possédaient-ils leur propre terrain ? Je ne suis pas entièrement sûr que cela aurait été vrai.

Nous n’en avons pas vraiment, je veux dire, c’est une excellente question. Nous n'avons pas vraiment la moindre idée de la façon dont ces pièces familiales ont été tracées. Je pense qu'ils étaient probablement gardés sous le gros appât, qui est en quelque sorte la structure du clan.

C'est mon hypothèse. Mais voilà, l’exemple que nous avons et qui pourrait nous aider le plus est celui de Ruth. Quand on arrive au livre de Ruth, comme vous le savez, la famille de Naomi semble avoir été une famille assez riche, mais elle revient de Moab pauvre parce qu'elle a perdu son mari, elle a perdu ses deux fils et elle ramène Ruth avec son.

À ce moment-là, arrivent un parent anonyme et Boaz, tous deux prêts à pouvoir acheter cette propriété. Et au fond, elle n’a pas les moyens de le garder, mais cela reste dans la famille. Certains membres de la famille peuvent l'acheter.

Il s’agit donc de le maintenir dans cette structure familiale. Mais c'est le mieux que je puisse faire pour vous à ce sujet. En fait, je n'en sais pas beaucoup plus.

Bonnes questions. Jusqu'ici, tout va bien? Très bien, voyez ce que nous avons ici. Qu’a dit Jésus à propos du sabbat ? C'est ici que nous voulons garder à l'esprit, en premier lieu, ses adversaires.

Et vous avez tous eu le Nouveau Testament maintenant, vous savez donc que Jésus entretenait une relation continue et difficile avec les Pharisiens sur la question de la violation du sabbat. C'est de cela qu'ils l'accusaient. Et je sais que les Pharisiens sont, comme il le dit, des hypocrites, et ils sont un peu comme nous et toutes ces choses.

Mais nous devons garder à l’esprit pourquoi ils étaient si préoccupés par cette question. Alors permettez-moi de vous ramener 10 minutes en arrière dans notre discussion. Les Pharisiens, avec tous leurs défauts et leurs verrues, étaient des gens vraiment soucieux d’observer la Torah.

Nous devons garder cela à l’esprit. Et vous avez probablement entendu dire ceci : Jésus a partagé les mêmes affirmations doctrinales avec les pharisiens, fondamentalement, d'accord ? C'est donc leur hypocrisie qui pose problème. Ce n'est pas leur doctrine.

En tout cas, ils sont très soucieux du respect de la Torah. Et s’ils savent, et ils le savent, que si vous enfreignez le sabbat, la peine de mort s’en vient. Et pourtant, si la Torah n’est pas extrêmement explicite sur ce qui constitue une violation du sabbat, vous en êtes conscient, n’est-ce pas ? Ce n'est pas vraiment explicite quant à ce que, je veux dire, ils ne sont pas censés allumer de feu, et ils ne sont pas censés ramasser des bâtons.

Nous avons cela à partir de deux incidents. Mais que signifie briser le sabbat ? Et bien sûr, parce que ce n'est pas défini, ils se sont donné beaucoup de mal pour définir ce qu'était le non-respect du sabbat. Et dans la Mishna, la Mishna n'est écrite qu'en 220 après JC , mais elle perpétue une longue tradition orale.

Dans la Mishna, il énumère 39 catégories de travail. Maintenant, parfois, quand vous voyez, désolé, voyez, quand vous entendez des sermons dans l'église qui, oh, ils avaient 39 catégories de travail, et que les gens font en quelque sorte caca, ce n'est pas vraiment juste envers les gens qui font de gros efforts. pour protéger cette idée d’observer le sabbat. Maintenant, certes, ils sont encore une fois hypocrites et légalistes, mais nous devons comprendre ce qui se passe et pourquoi ils seraient si furieux lorsque Jésus opère des guérisons le jour du sabbat.

Je ne vais pas lire les passages, mais allez chercher la fin de Marc 2 et le début de Marc 3, où nous parcourons cela. Tout d’abord, les disciples de Jésus rassemblent le grain, le battent, pour ainsi dire, vous savez, le frottent entre leurs mains, et cela s’appelle le battage. Et donc les Pharisiens sont un peu contrariés à ce sujet, et Jésus revient vers eux avec une illustration de David.

Nous allons aborder l'affaire David dans quelques mois, enfin, environ un mois. Mais en tout cas, dans ce contexte, vous avez cet incident, et juste après, au début de Marc 3, Jésus guérit le jour du sabbat. Et en conjonction avec ces deux incidents qui sont ainsi résumés dans Marc, nous avons des enseignements très importants de Jésus.

Tout d’abord, le sabbat est fait pour nous. Le sabbat est fait pour l'humanité. Nous ne sommes pas faits pour être servilement liés au sabbat. Ce n'est pas le sujet.

Mais le sabbat était un don de Dieu. Revenons à Exode 16. Pour les gens qui travaillent vraiment, vraiment dur, le sabbat est juste une joie parce que vous obtenez un jour loin de cette corvée, de cette anxiété du travail, de cette contrainte que vous devez faire ceci, cela, ça, et ça, ou bien, d'accord ? Le sabbat sert à s'éloigner de cela.

Plus important encore, dit Jésus, le Fils de l’homme est le Seigneur du sabbat. En d’autres termes, un jour sur sept, quel que soit le jour où vous le prenez, n’est-ce pas ? Chaque fois que vous le prenez, ce jour sur sept, Jésus est reconnu comme le Seigneur de ce jour. Pas moi, pas mes envies, pas ma liste de choses à faire, pas l'épreuve qui n'est pas l'examen.

Jésus est alors le Seigneur du sabbat. Mais bien sûr, le corollaire important à cela est que Jésus guérit le jour du sabbat parce que vous faites le bien le jour du sabbat. Chose intéressante, il y a un rabbinique, eh bien, il y a un rabbin, Shimon ben Menashe est son nom, qui dit exactement la même chose que Jésus.

Il est permis de faire le bien le jour du sabbat, dit-il. Il est licite de guérir. Par conséquent, il existe certaines priorités en termes de préservation et de soin de la vie humaine et de redonner de la dignité et de restaurer la vie humaine qui transcendent les limites du sabbat.

C'est ce que Jésus a à dire. Eh bien, prêt à continuer ? Que pensez-vous de celui-ci ? Nous sommes dans une nouvelle alliance. Est-ce que tout ça est passé ? Est-ce que nous réinterprétons en quelque sorte Jésus pour, eh bien, en quelque sorte, vous savez, il n'a pas dit, et observe le sabbat.

Alors, que devrions-nous faire avec ça ? Et en passant, je sais qu’il y a des divergences d’opinions ici et qu’il existe des divergences d’opinions légitimes. Je vais donc juste vous donner mes idées et vous pourrez discuter avec moi ou penser différemment si vous le souhaitez. Mais juste un rappel, c'est assez important.

Si c'est l'un des dix commandements, c'est assez important, je dirais. Et cela est basé, bien sûr, sur toute l'idée de création-rédemption, qui sont des questions théologiques assez importantes qui, je dirais, transcendent l'alliance du Sinaï, même si c'est un signe de l'alliance du Sinaï. Création, rédemption et, chose intéressante, dans Hébreux chapitre quatre, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous enjoint d'entrer dans le repos du sabbat.

Il utilise toute cette idée du sabbat comme quelque chose de très profondément important. Et donc c’est peut-être quelque chose auquel nous voudrions penser également, pour dresser le tableau d’ensemble. Donc, vous pouvez prendre ce que vous voulez avec cela, mais je ferais simplement la suggestion suivante que j'ai.

Cependant, si vous souhaitez le faire, laissez-moi vous encourager à penser à prendre un jour sur sept. C'est un cadeau de Dieu pour vous. C'est un cadeau de Dieu pour vous.

Et puis vous redonnez en faisant du Fils de l’Homme le Seigneur du Sabbat. Cela dit, Colossiens 2 :16 est extrêmement important. Est-ce que quelqu'un sait ce que cela dit ? Paul parlant.

Ne laissez personne vous juger en ce qui concerne les sabbats, les nouvelles lunes ou les fêtes. Et il essaie d'éviter cette horreur du légalisme parce que le légalisme consiste généralement à regarder quelque chose et à quelqu'un et à dire, eh bien, ils ont tort parce qu'ils ne font pas cette liste de choses ou qu'ils font ceci. liste de choses et ils ne devraient pas le faire. D'accord, il y a donc un équilibre très délicat ici.

Et j’aime considérer le sabbat comme une chose positive. Ceux d’entre vous qui ont des amis juifs orthodoxes pratiquants, hé, vous avez lu les Élus. Dans The Chosen, nous avons une image de la joie du sabbat.

Lorsque vous abordez toute cette journée, c'est avec des lumières. Et quand vous arrivez à la fin du sabbat, c'est un temps de deuil parce que vous avez terminé une journée qui venait d'être une journée de présence avec Dieu. Et vous entrez dans une nouvelle semaine et vous êtes rafraîchi ce jour-là, mais en fait, ils ont un tout petit moment à la fin du sabbat qui est un petit moment de deuil.

Alors, gardez cela à l’esprit. Permettez-moi de vous encourager à observer le sabbat d’une manière ou d’une autre. Encore une fois, ce n’est pas du tout légaliste à ce sujet.

Je dois vous raconter une petite histoire. Lorsque mon mari a fait ses études supérieures, c’est lorsqu’il est devenu chrétien, pas avant. Et il a eu des difficultés à ses études supérieures.

Il serait le premier à vous le dire. Sa première année a été tout simplement hideuse et il a failli se faire expulser. Mais cette même année, il était devenu croyant.

Et son pasteur a dit : « Je veux que vous essayiez et expérimentiez parce qu'il travaillait vraiment sept jours sur sept, 18 heures par jour, et c'était dur. Et le pasteur a dit que je voulais que vous essayiez et expérimentiez. Je veux que tu prennes congé dimanche, ce qui semblait contre-intuitif alors que nous sommes tous sortis.

Mais Perry l'a accepté. Donc, au début, vous savez, les six jours de la semaine étaient un travail dur, un travail de plus en plus dur. Mais le septième jour a été une telle joie.

Et donc, il a continué à faire ça. Et Dieu merci, il m'a aidé à y aller aussi. Je suis venu à Christ dans ce même contexte ecclésial.

Donc, j’étais très reconnaissant pour cela. Quelle que soit la manière dont vous voulez le faire, je vous laisse le choix. Nous devons continuer en matière de fêtes, car nous ne disposons que d'une vingtaine de minutes pour parler des fêtes et autres observances religieuses.

Alors que nous réfléchissons aux festivals, l’une des choses que je veux que vous essayiez de mettre en place ici est de savoir comment ces festivals sont la contrepartie de l’Ancien Testament aux types de célébrations que nous avons dans nos sphères chrétiennes, d’accord ? Alors, voyez si vous pouvez trouver les contreparties. Tout d’abord, quelques objectifs. Les fêtes étaient conçues pour être un moment de culte.

Certes, il y avait d’autres moments de culte, mais c’étaient des moments de culte spéciaux. Nous parlerons de chacun d’eux dans un instant et essaierons de les cartographier un peu. C'est pourquoi il est si important d'avoir à l'esprit le sens du sacrifice.

Dans Exode 23, où nous avons probablement la liste la plus abrégée des festivals, et nous les examinerons dans un instant, la liste la plus abrégée dit toujours : personne ne vient les mains vides, d'accord ? Vous n’êtes pas venu devant Dieu les mains vides. Vous veniez aux fêtes pour adorer, et cela signifiait que vous apportiez quelque chose, et c'est pourquoi nous avons parlé de tout le coût du sacrifice. Deuxième et troisième, depuis que je les ai installés là-haut, j'aime particulièrement ce deuxième.

Ceux-ci devaient servir d’outils pédagogiques, d’accord ? Rappels. Chacune des trois grandes fêtes de pèlerinage, que nous allons énumérer dans un instant, chacune des trois grandes fêtes de pèlerinage était un rappel, d'une manière ou d'une autre, de la puissante rédemption de Dieu pour son peuple hors d'Égypte. Maintenant , il y a différentes manières de le dire, et il faut en quelque sorte trier le Deutéronome, le Lévitique et l'Exode pour trouver cela, mais chacun d'entre eux, d'une manière ou d'une autre, est un rappel de ce que Dieu avait fait pour eux dans le contexte de l'introduction. les hors d’Egypte.

Alors, gardez cela à l’esprit. Dans certains cas, ils construisaient des stands. Dans d’autres cas, ils se débarrassaient du levain et tuaient un agneau pascal, n’est-ce pas ? Mais tout cela n’était qu’un rappel.

Ceux d’entre vous qui ont grandi dans des églises qui célèbrent réellement des fêtes en auront une certaine idée. C'est mon jour d'histoire, d'accord ? Alors, je vais vous raconter une autre histoire. Mes parents ont en quelque sorte émigré à travers au moins trois églises, dont je me souviens quand j'étais enfant.

Il y en aurait peut-être eu davantage, mais je me souviens de trois d'entre eux : d'abord méthodiste, puis luthérien et enfin presbytérien. Nos jours dans l’Église luthérienne duraient probablement environ six ou sept ans, et j’étais un tout petit enfant à ce moment-là.

Mais voici le souvenir que j'ai. Plus que toute autre chose à propos de cette église luthérienne, et c'était une église plutôt haute, donc une statue de Jésus devant et tout le reste. Assez liturgique.

Mais chaque Jeudi Saint, cette statue de Jésus, qu'est-ce qu'on lui faisait ? Ceux d’entre vous qui sont d’origine luthérienne ou catholique romaine, qu’ont-ils fait à la statue de Jésus ? Quelqu'un sait ? Zac ? Ils le couvrent. Oui, un voile violet a été mis dessus. Et puis évidemment le Vendredi Saint, la tragédie, l’horreur et la tristesse de la mort de Jésus.

Mais que se passe-t-il dimanche matin ? Et mettez-vous dans la position d'un petit enfant de cinq ans à ce stade. Le dimanche matin, lors du culte du dimanche matin, la trompette sonne et quelqu'un arrache le voile de Jésus. Je m'en souviens encore, et j'ai encore, je vous le dis, même aujourd'hui, en ce moment, des picotements qui montent et descendent dans ma colonne vertébrale lorsque je pense aux implications de cela.

La résurrection après cette horreur de la mort est vécue ou non. Cela se déroule dans le cadre de la liturgie qui fait partie de l'Église luthérienne. Il y a donc énormément de beauté et d’éducation dans ce que les enfants apprennent.

C'est une tragédie qu'un si grand nombre de nos églises ne s'engagent pas dans une liturgie qui enseigne et enseigne bien. Maintenant, peut-être qu'il y a des églises qui organisent des concours et qui sait quoi, mais il y a de bonnes choses en matière d'éducation. Quoi qu'il en soit, troisième chose en termes d'objectifs, ils devaient comparaître devant le Seigneur, point final, d'accord ? Et quand Dieu leur a dit de le faire, et qu’ils l’ont fait, ils obéissaient au Seigneur.

C'est pourquoi vous avez ces trois grandes fêtes de pèlerinage. Regardons Exode 23. Encore une fois, c'est notre déclaration la plus courte des fêtes en termes de ce qu'elles étaient.

Il y en a des bien plus longues quand on arrive dans Deutéronome 16. Trois fois par an, vous devez me célébrer une fête, et ensuite cela les décrit, d'accord ? Faites ceci comme je vous l'ai ordonné. Verset 17, trois fois par an, tous les hommes doivent se présenter devant le Seigneur souverain.

Cela ne fait aucun doute. Ils doivent le faire. D'accord, regardons lesquels nous avons ici.

Ceux-ci doivent être assez importants. Regardez le nombre de fois où on en parle. Encore une fois, Exode 23 en est notre version la plus courte.

Deutéronome 16 les développe considérablement. Aussi, Lévitique 23 et Nombres 28-29, qui incluent plusieurs fêtes au-delà de ces trois premières. Ce sont les fêtes des pèlerins parce que ce sont celles où ils devaient se rendre à Jérusalem.

Dans Deutéronome 16, le Seigneur dit : va au lieu que je choisirai, qui sera Jérusalem, et là tu vas m'adorer. Donc Jérusalem est l'objectif, le but de ces pèlerins lorsqu'ils partent en fête. Alors, considérez-les comme les fêtes des pèlerins.

Premièrement, rassemblez-nous pour la Pâque. Et vous vous souvenez, lorsque nous avons parlé du chapitre 12 d'Exode, nous avons parlé de la célébration de la Pâque en Égypte cette nuit-là, et puis aussi du fait qu'il parle de la façon de le faire pour les générations à venir. Alors maintenant, nous parlons des générations à venir, et la Pâque est liée aux pains sans levain.

Et bien sûr, la clé ici n’est pas seulement le sang de l’agneau pascal ; cela prend en quelque sorte une seconde place, pas une deuxième place, mais ce n'est pas aussi important maintenant que les sept jours entiers de purification. Parce que se débarrasser du levain, comme nous l'avons dit plus tôt en parlant de cela, signifie se débarrasser du péché. Le levain en vient à symboliser le péché.

1 Corinthiens 5, encore une fois, je sais que je l'ai déjà mentionné, mais quand Paul dit : Christ, ton agneau pascal est immolé, alors débarrasse-toi du levain qui est en toi, et il fait référence au péché qui est dans l'église corinthienne à ce point. Ainsi, la Pâque des pains sans levain, une fête extrêmement importante, a lieu au printemps. Quelle est la contrepartie pour nous ? Oui, c'est Pâques, bien sûr.

Parfois, cela se produit dans un calendrier assez proche de la Pâque, mais pas toujours. Maintenant, dans la miséricorde de Dieu, il donne l'opportunité aux personnes qui n'ont pas pu célébrer la Pâque le premier mois, au mois d'Aviv ou de Nisan, il leur donne l'opportunité de le faire. Nombres, chapitre neuf dit que si quelqu'un est rituellement impur, s'il est entré en contact avec un cadavre, ou s'il est parti en voyage, voici effectivement l'occasion pour lui de célébrer la Pâque.

Cela nous montre à quel point la Pâque était importante. Et encore une fois, c'est la célébration de leur rédemption. Vous pouvez voir pourquoi ils voudraient le célébrer.

Ce sera la célébration que le roi Ézéchias et le roi Josias, lorsqu'ils ont apporté des réformes dans leurs royaumes déchus, vous savez, lorsque la réforme sera réalisée, ils célébreront la Pâque parce que maintenant il y a eu une rédemption, une restauration, un réveil, peu importe ce que vous voulez. je veux l'appeler. Très bien, donc du pain sans levain pour la Pâque. Soit dit en passant, prenez ces deux noms pour le deuxième, car Exode va lui donner un nom et Deutéronome lui donnera un autre.

Fête des Semaines. Je lui ai donné le nom de Semaines parce que c'est celui qui s'est en quelque sorte poursuivi tout au long de l'histoire juive. Ceux d'entre vous qui vont en Israël, si vous y allez en juin ou fin mai, vous entendrez parler de Chavouot.

Shavouot est le mot hébreu pour semaines, et ils célèbrent cette Fête des Semaines. Maintenant, bien sûr, on l'appelle aussi Pentecôte parce que c'est 50 jours après la Pâque. Et la Pentecôte a des illustrations remarquables d'incidents nous concernant parce que c'est dans Actes chapitre 2. Et maintenant, encore une fois, vous avez étudié le Nouveau Testament, vous le savez.

Tous ces gens sont rassemblés à Jérusalem. Pourquoi sont-ils là ? Ils sont là pour la Pentecôte. Ils sont là parce que de partout dans le monde romain, vous avez des pèlerins fidèles.

Vous avez des pèlerins qui obéissent au commandement du Seigneur et viennent à Jérusalem dans le cadre de cette fête des pèlerins. C'est pourquoi Luc, en tant qu'auteur des Actes, énumère tous ces gens. Je pense que c'est 15 ou 16 endroits différents de ce qu'ils sont venus.

Ils ne parlent pas tous l'araméen, mais les apôtres ont le don de parler les langues dans leur contexte culturel afin qu'ils entendent la bonne nouvelle. La Pentecôte est donc également extrêmement importante.

Traditionnellement, dans le judaïsme, la Torah est donnée lors de cette fête. Et c'est plutôt intéressant quand on s'y arrête et qu'on y réfléchit. Et c’est logique car la Torah est donnée trois mois après leur départ d’Egypte.

Ils quittent l'Egypte en avril à Nisan. Trois mois plus tard nous amènent directement à Chavouot. Et vous avez la Torah donnée.

Et n'est-il pas fascinant que la Torah soit donnée sur le mont Sinaï avec le feu ? Et le Saint-Esprit descend à Jérusalem avec des langues de feu. Et la parole du Seigneur retentit.

Je veux dire, il y a là des parallèles fascinants. D'accord, et enfin nous avons les Tabernacles. C'est également le nom qui a survécu.

C'est aussi ce qu'on appelle la collecte. Si vous lisez l'Exode, cela s'appelle récolter au verset 16 du chapitre 23. Mais maintenant, dans le judaïsme, c'est Souccot.

Souccot. Soucca est un tabernacle, un stand, désolé. Et donc, cela s’appelle la Fête des Tabernacles, Fête de Souccot.

Cela a également des connotations intéressantes dans le Nouveau Testament. Savez-vous où ils se connectent en termes de choses du Nouveau Testament ? Si je parle de transfiguration, que se passe-t-il ? Pierre est sur cette montagne, Pierre est sur cette montagne, Jésus est sur cette montagne, eh bien, Pierre est là aussi, n'est-ce pas ? Jésus est sur la montagne. Pierre, Jacques et Jean sont avec lui.

Le voile de chair n’est en quelque sorte plus là. Et Pierre, Jacques et Jean voient la gloire de Jésus se manifester. Et que dit Pierre ? Construisons-nous des stands.

Cela s’est probablement produit à l’époque des Tabernacles. Et d’ailleurs, les Tabernacles ont fini par être associés à des implications messianiques. Et donc, Peter a toutes ces choses qui bouillonnent dans sa tête en termes de ce qu'il aimerait voir se produire ensuite.

D’autant plus qu’au chapitre 16 de Matthieu, juste avant le chapitre 17, c’est là que se déroule la transfiguration. Au chapitre 16, Pierre vient de confesser, tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. Et même s’il a dû subir une petite réprimande, en fait, c’est une énorme réprimande. Soutiens-moi, Satan, quand il essaie de dire : tu ne vas pas mourir, et cetera.

Cependant Jésus lui dit : tu as dit cela parce que Dieu te l'a fait savoir. Et donc vous pouvez imaginer alors le prochain incident sur cette montagne transfiguré, pourquoi toutes ces choses remonteraient encore à la surface et il dirait, wow, construisons des stands. Il s’agit d’un incident remarquable.

Préservons-le. Très bien, je me suis vraiment égaré là-dessus. Ce sont les trois grandes fêtes.

Fêtes des pèlerins, gardez-les en ligne. Deux autres grands festivals supplémentaires. Nous ne savons pas grand-chose sur les trompettes.

Nous ne le faisons vraiment pas. Le texte n’en dit pas grand-chose. Cela a généralement lieu, ce que nous appellerions maintenant septembre, octobre.

Et c'est ce que nous appelons Roch Hachana, ou pour ceux d'entre vous de New York, Roch Hachana, n'est-ce pas ? Il y a une différence d'accents ici. Mais Roch Hachana, la tête de l'année. Mais encore une fois, on n’en parle pas beaucoup.

Traditionnellement dans le judaïsme, il commémore la création du monde, mais c'est traditionnellement le cas. Le deuxième, en revanche, est le deuxième des grands festivals, et non, le cinquième des grands festivals. En tout cas, c'est le Jour des Expiations.

Et ici, nous voulons passer juste un peu plus de temps. La dernière fois, nous avons parlé de l'horrible incident de Lévitique 10, où Nadab et Abihu sont allés charger dans le Saint des Saints avec des tirs non autorisés. Et bien sûr, ils ont été consumés parce qu’ils avaient transgressé ce lieu le plus sacré.

Lévitique 16 commence par faire référence à cela et dit que personne n'entrera dans ce lieu saint sauf une fois par an, et que le souverain sacrificateur seul le fera. Et puis, il continue et parle de ce qui se passe ce jour-là, le Jour des Expiations, où le souverain sacrificateur est le seul jour où le souverain sacrificateur doit entrer dans le lieu le plus sacré et le plus saint. Et voici quelques-unes des choses qu’il dit réellement à propos du Jour des Expiations.

Et encore une fois, nous examinons cela plus en détail parce qu'il pourrait y avoir une sorte d'illusion lorsque Jean 1, verset 29 dit : Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Vous savez, une de ces chèvres enlève le péché du monde. Il y a peut-être là une illusion, pas complète, mais c’est possible.

Quoi qu’il en soit, ce qui est intéressant, c’est que si vous lisez l’hébreu, ce n’est pas le Jour des Expiations. C'est le Jour des Expiations. Et c'est au pluriel. Le texte est très clair en disant que ces expiations sont nécessaires pour tout ce qui fait partie intégrante de ce sanctuaire parce qu'ils sont devenus pollués.

Vous avez eu jour après jour, du sang versé sur eux et tout cet ajout figuratif et ce poids de péché. Maintenant, ils serviront d’expiation pour le souverain sacrificateur, le sanctuaire et le peuple. Le terme de transgressions y est utilisé.

C'est un mot hébreu très intéressant. Je viens de vous indiquer ce que cela implique. Cela implique une rébellion intentionnelle.

C’est également le moment de s’attaquer à ce problème. Certains d'entre vous savent que si vous avez eu le Dr Wilson pour quelque chose, ou si vous avez lu son livre, ou si vous l'avez simplement écouté, cela ne peut s'empêcher de simplement l'écouter et d'apprendre toutes sortes de choses. En gros, vous absorbez le Dr Wilson.

Mais le fait est qu’entre Roch Hachana, le début de la nouvelle année, et le Jour des Expiations, il y a les 10 jours de crainte. Et pendant cette période, tous les Juifs trient très soigneusement leurs péchés, les confessent et les expient parce que c’est une période de jugement.

Dans le judaïsme traditionnel, c'est une période de jugement. Ainsi, le Jour des Expiations a encore aujourd’hui des implications très profondes pour le judaïsme et les juifs pratiquants. Eh bien, à l’époque de l’économie du temple du tabernacle, les deux chèvres étaient également là.

Et ce sont là les aspects intéressants de Yom Kippour. Quoi qu'il en soit, les deux chèvres furent amenées.

Le bouc, d’une part, est pour le Seigneur. Celui-là est massacré. Le sang est répandu dans le lieu très saint. L'autre chèvre est appelée la chèvre d'Azazel.

Maintenant, qui ou quoi est Azazel ? Soit dit en passant, c’est la chèvre qui a été mal nommée bouc émissaire. Connaissez-vous le terme anglais scapegoat ? Nous le savons tous. Nous faisons du bouc émissaire telle personne ou nous faisons du bouc émissaire telle personne.

En fait, il s’agit d’une dérivation inappropriée en anglais à partir d’un mot hébreu qui a pris Azazel. L'hébreu est Azazel. Et certaines personnes ont dit : Az est une chèvre et Azal veut s'en aller.

Cela doit signifier la chèvre qui s'en va ou la chèvre qui s'échappe. La chèvre qui s'échappe. Entendez-vous un bouc émissaire sortir du bouc évadé ? Dérivation intéressante du mot anglais.

Probablement une meilleure interprétation, bien que beaucoup de gens discutent à ce sujet, est que, grammaticalement, une chèvre est pour le Seigneur et l'autre chèvre est pour Azazel. Pendant des siècles, les premiers interprètes chrétiens et juifs, même avant Jésus, disaient qu’Azazel était une sorte de démon principal. Par conséquent, en envoyant ce bouc chargé des péchés du peuple, rappelez-vous que le prêtre a confessé les péchés du peuple à propos du bouc, puis ils l'ont envoyé dans le désert.

Ce faisant, le bouc était renvoyé, symboliquement chargé de tous les péchés du peuple, à la source du péché. Nous pourrions en dire beaucoup plus à ce sujet, mais devinez quoi ? Nous n'avons pas le temps. Nous devons juste faire encore quelques choses et ensuite nous nous arrêterons pour la semaine.

Vœux. J'ai deux choses à dire à propos des vœux. Tout d’abord, soyez conscient du vœu naziréen, qui est extrêmement important.

Nous allons avoir des Naziréens disséminés partout, non seulement dans l'histoire de l'Ancien Testament, mais Jean-Baptiste également sera dans cette catégorie. Alors, regardez le chapitre six de Nombres. Le but était d’être mis à part pour le Seigneur, pour quelque chose que le Seigneur voulait que vous fassiez.

Il pourrait s’agir d’un vœu naziréen qui impliquait toute la vie. Cela pourrait aussi être un vœu à court terme. Et les cheveux, les cheveux longs, étaient ici une distinction.

Samson vous vient à l'esprit. Il devrait, d'accord ? Ils ne devaient pas non plus toucher aux objets morts. Ils ne devaient pas consommer le fruit de la vigne et ne pas se couper les cheveux.

Alors, gardez à l’esprit le vœu de Naziréen. L’autre chose que je veux dire à propos des vœux est simplement la suivante. Lorsque vous lisez Nombres chapitre 30, nous avons le sentiment profond que nous avons vraiment, vraiment allégé les vœux.

Nous avons des vœux de mariage et je suppose que je n'aime plus cette personne. Je pense que je vais juste rompre ce vœu. Vœux sous cette alliance du Sinaï.

Nous sommes très très sobres, très fermes. Si vous avez fait un vœu, vous l'avez tenu. Vous l'avez gardé.

Lisez Nombres chapitre 30. La seule distinction était si une femme faisait un vœu que son mari ou son père considérait comme un vœu insensé. Il pouvait l’abroger pour elle, mais elle ne le pouvait pas elle-même.

Nous avons déjà parlé des dîmes. Et vous pouvez jeter un coup d’œil rapide à Nombres, désolé, Nombres, Deutéronome 14 sur la dîme. Mais permettez-moi de réitérer quelque chose que j'ai dit l'autre jour.

Et c'est cette dîme distinctive de la troisième année. Les dîmes devaient être célébrées devant le Seigneur. Vous savez ce que ça dit.

Si vous venez de loin, laissez-y vos biens, apportez l'argent, apportez-le au Seigneur, achetez des choses pour célébrer, du vin, des boissons fortes, et venez célébrer en présence du Seigneur. Déclaration fascinante. Les dîmes devaient être célébrées.

Mais la troisième année, les dîmes étaient également destinées à contribuer à une cagnotte afin que ceux qui n'avaient pas d'argent, les veuves, les étrangers et les orphelins puissent recevoir des soins, ainsi que des prêtres. Eh bien, et puis une dernière, deux dernières choses. Je viens d'y jeter un œil parce que je sais qu'il est temps d'arrêter à ce stade.

Lévitique 27 a beaucoup à dire sur ce processus de donner quelque chose au Seigneur, de se consacrer au Seigneur. Et puis vous vous en souviendrez, vous savez maintenant que le rachat signifie racheter. Regardez bien cela.

Jetez un œil au chapitre 19 de Nombres, qui est un rituel fascinant. Il parle d'une génisse rousse. Mais je n’en dirai pas plus pour le moment car il est temps de passer à la convocation.

Je vais laisser cela ici pendant juste une minute. Chabbat Shalom à toi. Nous avons une séance supplémentaire lundi, si Dieu le veut, puis un examen mercredi. Super.